Vers une privatisation du système éducatif européen ? (1)

France 3 a diffusé samedi 30 janvier, à 22h30, un documentaire consacré aux éditeurs d'ouvrages scolaires et plus particulièrement aux éditions de CD-Rom d'enseignement. À cette occasion, il a été beaucoup question d'une *Table Ronde Européenne de l'Education* (E.R.T.) très impliquée dans l'élaboration d'un système éducatif européen dont les objectifs semblent extrêmement réducteurs.

J'ai rédigé le texte ci-après pour esayer de présenter ce qui m'apparaît comme un réel danger. Si vous avez vu cette émission, pouvez-vous me dire si vous avez perçu les mêmes dangers que moi ? Si vous avez des informations plus précises, voire différentes sur E.R.T., pouvez-vous me les communiquer ?

Georges HERVÉ
rue du Château 63500 Perrier (tél./fax : 04.73.89.18.13
ou e-mail : georges.herve3@wanadoo.fr

Connaissez-vous la ***Table Ronde Européenne de l'Éducation*** (E.R.T. en anglais) : il s'agit d'un organisme regroupant une quarantaine de très grosses entreprises européennes dont le Président est le P.D.G. de Pétrofina. Il travaille en étroite relation avec la Commission européenne, et plus particulièrement avec Édith Cresson, Commissaire européen pour la formation et l'éducation.

Cette ERT présente officiellement deux objectifs :
- développer les moyens d'auto-formation à distance par les multimédias (CD-ROM et Internet) ;
- créer des moyens d'évaluation des " compétences " suppléant à la diversité des diplômes délivrés à l'intérieur de chaque état européen.

En fait, il s'agit bien de mettre en place un système d'enseignement totalement privé et lié au marché, à la fois par les moyens utilisés (produits marchands) et par les objectifs réels visés : permettre aux entreprises de sélectionner plus aisément la main d'oeuvre dont elle a besoin.

1. Une évaluation standardisée des compétences :

Il est symptomatique de voir que le premier domaine où l'outil d'évaluation a été mis en chantier (notamment par des universitaires de Marseille), est les mathématiques. Il y a évidemment la facilité (apparente) de "mesurer" un "niveau" atteint dans cette discipline. Pour l'instant, 4 niveaux sont prévus : du plus bas (élémentaire) au plus élevé (bac +2).

La référence aux besoins des entreprises est constante.

On peut penser qu'on créera également des instruments d'évaluation en langues (maternelle et étrangère). Par contre, l'histoire a d'emblée été écartée, comme sans intérêt (voire subversive ?) ; la géographie peut-être ? Les sciences du réel, de la nature ? Il n'en fut pas question dans le documentaire diffusé.

L'évaluation se fera de façons informatisée, au moment choisi par le "sujet" : celui-ci introduira une carte à puce dans un boîtier relié à l'ordinateur. Le numéro d'ordre de la tentative (l'évaluation peut être refaite aussi souvent que l'on veut) et les résultats chiffrés seront enregistrés sur cette carte. Ainsi, au moment de la demande d'embauche, le candidat à un emploi n'aura-t-il plus à présenter ses diplômes : le lecteur électronique du D.R.H.(Directeur des relations humaines) (2) indiquera ses compétences, en lisant les données enregistrées sur la carte (qui suivra la personne tout au long de sa vie.)

2. une éducation permanente :

Car ce système d'enseignement sera permanent. Chaque personne pourra (devra) continuer de se "former " tout au long de sa vie, ses progrès étant enregistrés périodiquement sur sa carte.

3. une formation active :

Les têtes pensantes de ERT ont découvert qu'une personne apprend mieux lorsqu'elle est active que lorsqu'elle assiste passivement à un cours (fut-il magistral) (sic). Les programmes (sur CD ou sur Internet) seront donc interactifs. Et ludiques, et passionnants... Bref, le rêve !

Jacques Attali intervient un moment ; prenant l'exemple d'un étudiant à Bordeaux (Limoges s'étant plaint d'être toujours cité pour représenter "la France profonde ", Attali a glissé un peu plus bas !) Supposons que cet étudiant ait le choix entre les cours de l'Université de Bordeaux et ceux de Harvard (U.S.A.) sur Internet, il n'hésitera pas, surtout s'il peut ainsi être diplômé de cette prestigieuse Université américaine !

Plus au ras des pâquerettes, pensons au boom sur la vente des ordinateurs depuis 2 ou 3 ans. De très nombreuses familles des couches sociales modestes (mais travailleuses !) ou moyennes achètent un ordinateur pour leurs enfants. Et avec ces ordinateurs, quelques programmes "éducatifs" en complément de ce qui est appris à l'école.

Il y a encore un ou deux ans, les rayons des grands magasins proposaient surtout des jeux informatiques ; aujourd'hui, les CD éducatifs occupent souvent le même espace que les CD de jeux. Pour moins de 300 F, on peut travailler le programme d'une année scolaire en mathématiques, en anglais ou en grammaire ! Les encyclopédies sur CD se multiplient : la publicité montre tout ce qu'une telle encyclopédie peut apporter à toute la famille. L'encyclopédie Universalis, jadis imprimée et vendue plus de 9 000 F est actuellement proposée en 4 CD pour 1890 F. L'encyclopédie Atlas (2 CD) coûte 190 F.

Le prix des ordinateurs baisse constamment. Selon Charpack, ils seront vendus aux environs de 600 F dans une dizaine d'années. En attendant d'être distribués gratuitement par les fournisseurs de programmes (comme c'est le cas pour certains téléphones portables.)

Il y a bien là de quoi ouvrir un marché extraordinaire. Et quand on pense aux Lycéens qui s'ennuient aux cours qui leur sont dispensés (3) ! Sans compter qu'un ordinateur ne s'énerve pas, de crie pas, ne punit pas, répète aussi souvent qu'on le désire...

Voilà plusieurs années que nous sommes quelques uns qui essayons de crier casse-cou aux enseignants qui refusent de voir la menace grandir : si les élèves n'ont pas le droit de choisir leurs professeurs dans les établissements actuels, ils risquent bientôt d'avoir le droit de choisir de rester devant leur ordinateur et de ne plus prendre le chemin du Lycée. Puis du Collège... Et notre système éducatif qui est "le meilleur du monde" (en Français dans le texte), mourra de sa belle mort, d'inanition.

Le discours de l'ERT semble parfois rejoindre le nôtre : amener progressivement l'élève à être acteur de sa propre formation, lui donner les moyens de s'éduquer tout au long de sa vie (éducation permanente dont l'idée existait déjà à la fin du 19ème siècle.) Mais les objectifs sont totalement différents, et, partant, les moyens à mettre en oeuvre aussi, même si nous ne récusons pas les outils informatiques. (4)

L'objectif de l'ERT est de faire acquérir des compétences, utilisables directement ou indirectement par le monde économique (en fait, les entreprises). Il s'agit de savoirs et de savoir-faire précis. L'exemple des mathématiques est éloquent. Les moyens s'inspirent des travaux déjà très anciens de l'enseignement programmé importé des U.S.A. au début des années 60, qui ne se développa guère à l'époque, du fait du coût exorbitant des "machines à enseigner" de l'époque. Un partisan de l'enseignement programmé déclarait à l'époque que l'avenir appartenait aux "ingénieurs en pédagogie" dont le rôle était d'analyser en modules gradués, de difficultés croissantes, les connaissances à faire acquérir. Des ouvrages "programmés" avaient été publiés (notamment par les éditions Viette) - des cours d'enseignement programmé de médecine également (on peut se demander si les QCM utilisés pour sélectionner les futurs médecins ne s'en sont pas inspirés). Un point commun à ces productions : le formalisme verbal qui les rapprochait plus des anciens catéchismes que d'une incitation à réfléchir.

Il est vrai que des progrès ont été faits à ce que l'on dit : certains cours de langues seraient véritablement interactifs et seraient directement inspirés des méthodes utilisées dans les laboratoires d'enseignement des langues.

Pour l'E.R.T., l'école élémentaire subsistera : ses objectifs seront de doter chaque enfant des "outils de base" nécessaires à sa future autoinstruction permanente (lecture, écriture, calcul, utilisation des ordinateurs). Voilà qui satisfera bien des gens ...

Observation et manipulation du réel ? Formation de l'esprit critique ? Éducation à la vie sociale, civique, aux échanges, au travail en équipes ?... Mise en perspective historique des situations, observation de la réalité, analyse individuelle et collective, confrontation des idées ? Quel intérêt pour l'acteur économique qui sera (et ne sera que) tour à tour producteur et consommateur, fidèle sujet d'une économie mondialisée ? (laquelle n'emploiera, au mieux, que 20% de la population active au cours du siècle à venir selon les prévisions de 500 hommes politiques, managers économiques, scientifiques de premier plan réunis par Gorbatchev fin septembre 1995 à l'hôtel Fairmont (San Francisco). (5)

Éducation de la sensibilité, de l'imagination, de la créativité ? Éducation physique et sportive ? Ce sera sans doute l'affaire des associations et des clubs, à buts lucratifs ou non, auxquels les familles pourront avoir recours si elles le jugent utile.

S'agissant de l'éducation musicale et des arts plastiques, l'enseignement (facultatif) a d'ailleurs déjà disparu dans de nombreux lycées. Quant aux sports, l'éventail offert aux élèves depuis l'école primaire jusqu'au Lycée est souvent très réduit. Qu'y aura-t-il donc de changé ?

Les enjeux sont considérables. La privatisation de l'éducation et son assujettissement étroit aux besoins des entreprises dans une société mondialement néo-libéralisée, est activement préparée par des

groupes industriels et financiers disposant de moyens considérables. On a vu qu'ils se sont déjà introduits dans les structures de décisions européennes. Bien sûr, le principe de "subsidiarité" reconnaît (au moins en théorie) la liberté de chaque État membre de continuer à organiser nationalement son système éducatif. Mais un intervenant dans le documentaire projeté a très justement dit que pour les questions qui risquent de poser des problèmes dans les États nationaux, les gouvernements avaient toujours la latitude de "botter en touche" vers la Commission européenne d'où émanent ensuite des directives qui s'imposent à tous.

Ceux qui, pour des raisons étroitement corporatistes, s'obstinent à refuser de repenser notre système éducatif, sont objectivement les alliés des managers d'ERT. Même s'ils prétendent se classer politiquement à l'opposé de ceux-ci. Ils entraînent inexorablement l'École républicaine à sa disparition.

Il faut, de façon urgente, redéfinir clairement les objectifs que nous assignons à l'École (de la maternelle à l'Université) et au-delà. Puis, il nous appartiendra de préciser les grandes lignes des moyens à utiliser pour atteindre ces objectifs, à chaque stade du système éducatif. Le discours politique reste trop souvent flou et convenu, par crainte de mécontenter une partie d'électorat. Il ne faut pas compter sur le "sommet" pour faire ce travail de réflexion. Là encore, cela ne peut venir que de la base, des citoyens réunis et de leurs échanges, qu'ils soient spécialistes ou non.

Georges HERVÉ
31 janvier 1999

---

(1) Réflexions à la suite de la diffusion sur France 3 d'un documentaire (*"Le cartable de Big Brother"*), samedi 30/01/99 à 22 h 30.

(2) Directeur des Ressources Humaines, nouvelle appellation du Chef du personnel chargé des embauches.

(3) Voir l'enquête sur les Lycées réalisée à la demande de Claude Allègre.

(4) Il y a même urgence à s'emparer de ces outils pour les intégrer dans notre pédagogie avant qu'ils ne s'engagent dans des dérives qui nous échapperont.

(5) Hans-Peter Martin et Harald Schuman, *Le piège de la mondialisation*, Solin, Actes sud, 1997.

humour

Nous avions proposé aux lecteurs de CPE d'imaginer et de nous faire parvenir un dialogue entre les personnages d'un dessin de Pessin. Nous avons publié quelques réponses : voir les livraisons 295-296 (page 16) et 294 (page 11). Mais le dessinateur n'avait pas créé ses personnages muets, chacun avait sa bulle... Voici le dessin, avec le dialogue d'origine, tel qu'il avait paru dans *Le Monde* du 10 septembre 1991 :

infos

à Illzach (Haut-Rhin)
une exposition et des animations sur le thème

"CENT ANS D'OBJETS D'ÉCRITURE"

du 6 au 26 avril 1999 à l'Espace 110
(1, av. Rives de l'Ill tél. 03.89.52.18.81)

Temps fort les 25 et 26 avril avec la participation de calligraphes, papetiers, du théâtre,... des ateliers d'écriture, de fabrication de papier, de calligraphie...

Et un concours d'écriture : écrire une lettre au personnage de son choix. Celui-ci peut être existant ou imaginaire. Dans cette lettre, l'auteur doit évoquer le temps, celui qui passe, celui qui fuit, celui sur lequel on s'arrête... De plus, le texte doit comprendre les mots lièvre, danseuse, lumière, tortue et revolver.
(La lettre pourra être manuscrite ou dactylographiée mais elle ne devra pas dépasser une page A4 (recto seul). Le concours est ouvert à tous. Les participants se répartissent en trois catégories : les enfants jusqu'à 14 ans, les classes des écoles d'Illzach et environs, les adolescents et adultes.
(demander un coupon d'identification et de participation à l'Espace 110)